

Parcours de recherche [nouvelle rubrique]

hat formatiert: Schriftart: Fett

hat gelöscht: ¶

Rudolf de Cillia et Ruth Wodak

La construction discursive de l'identité nationale¹

Abstract

Cet article vise à présenter les recherches menées à l'Institut de linguistique appliquée de l'Université de Vienne sur les identités nationales, en particulier l'identité autrichienne, réalisées à l'occasion des années anniversaire de la II^e République – 1995, 2005 et 2015 – ainsi que l'approche méthodologique de l'école viennoise de l'analyse de discours (*Diskurshistorischer Ansatz*, « approche historique de l'analyse de discours »). Après avoir indiqué les principales hypothèses qui fondent nos recherches, les instruments d'analyse employés ainsi que le corpus étudié, l'article analyse, à l'aide d'exemples, différents aspects relatifs à la construction des identités nationales : leurs contenus, les stratégies argumentatives ainsi que les moyens et les formes de réalisation linguistiques. Enfin, quelques évolutions des discours sur l'identité nationale autrichienne entre 1995 et 2015 seront présentées.

hat gelöscht: , « Diskurshistorischer Ansatz »

Mots clés :

Ecole viennoise d'analyse de discours, nation, identité, Autriche, approche historique de l'analyse de discours

¹ Un très grand merci à Wolfgang Sabler pour avoir corrigé notre (texte) français.

Oui, l'identité autrichienne, cela veut dire pour moi, alors en général, l'identité de moi c'est/ ce sont les traits caractéristiques de l'Autriche, respectivement les miens, mais qui me distinguent des autres pays du monde entier et de l'Europe. Cela veut dire que j'ai mon histoire avec mon F/ Sigmund Freud, avec mon Mozart, et si vous voulez avec mon Bruno Kreisky, j'ai mon allemand, mon autrichien, ce sont tout simplement des caractéristiques fondamentales que j'ai en tant qu'Autrichien, et que je peux dire, je suis un Autrichien, je suis différent (de toi) parce que toi, tu n'as pas cela. (Lycéen, discussion de groupe 2005)

Cet article vise à présenter les recherches menées à l'Institut de linguistique appliquée de l'Université de Vienne sur les identités nationales, en particulier l'identité autrichienne. Elles ont fait l'objet de trois projets de recherche en analyse de discours réalisés de 1995 à 1997, 2005 à 2007 et 2015 à 2018 (Wodak *et al.*, 1998 ; 1999/2009 ; de Cillia, Reisigl et Wodak, 1999 ; de Cillia et Wodak 2006 ; de Cillia et Wodak 2009 ; de Cillia et Wodak 2018 ; de Cillia *et al.*, 2020).

Ces identités nationales sont singulières et uniques à la fois, elles diffèrent par définition des autres identités nationales. La question se pose de savoir sur la base de quels contenus, avec quelles stratégies de discours et quels moyens linguistiques les identités nationales sont construites. Le texte entend par ailleurs revenir sur l'approche méthodologique de l'école viennoise de l'analyse de discours (*Diskurshistorischer Ansatz*, « approche historique de l'analyse de discours »).

hat gelöscht: (« approche historique de l'analyse de discours », « *Diskurshistorischer Ansatz* »)

Pour revenir à la phrase citée en exergue, l'unicité et la singularité postulées de la nation autrichienne se fondent en l'occurrence avant tout sur des stéréotypes attribués, des contenus associés à une nation. Or, si le corpus sur lequel s'appuient nos recherches est bien autrichien, l'approche théorique et méthodologique est parfaitement applicable à d'autres contextes nationaux². Inversement, même si les processus sous-jacents à la construction des identités nationales sont similaires partout, les identités nationales spécifiques n'en diffèrent pas moins fondamentalement. Comme nous le verrons plus loin, la pluralité des identités nationales se réfère également à leur diversité au sein de chaque contexte national.

Dans un premier temps, il s'agira d'aborder les principales hypothèses de nos recherches, puis de présenter les dimensions et les instruments de l'analyse, ainsi que le corpus de nos études. Le corps de l'article aura pour objet les contenus des identités nationales : la construction discursive d'un « homo austriacus », la narration d'une histoire politique commune, la construction d'une culture commune, la construction du présent et du futur communs et enfin, la construction du

hat gelöscht: Michal, 2010, *The Discursive Construction of European Identities : A Multi-level Approach to Discourse and Identity in the Transforming European Union*, Frankfurt, Lang. Sicurella Federico, 2020, *Speaking for the Nation : Intellectuals and Nation-Building in the Post-Yugoslav Space*, Amsterdam, Benjamins.

² Ce que tend à montrer la référence à nos travaux dans des analyses portant sur d'autres nations. Voir par exemple Krzyżanowski, 2010 ; Sicurella, 2020.

territoire ou corps national. Les stratégies argumentatives ainsi que les moyens et les formes de réalisations linguistiques constitueront deux autres dimensions d'analyse. Enfin, il importera de présenter quelques-unes des évolutions de ces discours sur l'identité nationale autrichienne entre 1995 et 2015.

Les hypothèses centrales

Première hypothèse fondamentale : nous interprétons les nations comme des « constructions mentales », des « communautés imaginées » dans le sens de Benedict Anderson (1988, p. 15 suiv.), parce que les membres d'une nation, même la plus petite, ne connaîtront jamais la plupart de leurs semblables, ne les rencontreront jamais et n'entendront jamais parler d'eux, mais dans l'esprit de chacun d'eux vit l'image de leur communion. Ces constructions se représentent, dans l'imaginaire des sujets politiques, comme des unités politiques souveraines et limitées.

Nous partons deuxièmement de l'hypothèse que les identités nationales sont produites, reproduites, transformées et déconstruites par le discours, elles sont constamment dans un processus de négociation, d'affirmation ou de changement. Par « identité nationale », il faut entendre un ensemble complexe de représentations et de schémas de perception, de postures et d'attitudes émotionnelles, ainsi que de dispositions comportementales à la fois semblables et communes, partagés par un même collectif. Cet ensemble est intériorisé au cours de la socialisation scolaire, de nature politique, propre à chaque nation, ainsi que par le biais de son appropriation par les médias et enfin à travers l'expérience de la vie quotidienne. Ces représentations semblables et communes se définissent aussi par rapport à d'autres groupes nationaux, leurs cultures, leur histoire, etc. Ainsi, les dispositions comportementales comprennent à la fois des aspects de solidarisation avec son propre groupe et des propensions à exclure les « autres » du collectif imaginé.

Troisièmement, nous supposons que les conditions et les pratiques institutionnelles et matérielles sont en interaction dialectique avec les pratiques discursives.

Quatrièmement, on peut supposer que la construction discursive des nations accentue surtout la singularité de la nation, les particularités nationales, la ressemblance à l'intérieur du collectif national, tandis que les différences à l'intérieur de la nation sont minimisées dans une large mesure. De même, la construction imaginaire d'une singularité et d'une homogénéité nationale va de pair

avec l'idée d'une différence maximale avec d'autres nations. La différence est souvent mise en avant pour ceux qui sont particulièrement proches, par exemple, dans le cas de l'Autriche, pour les différences postulées entre l'Autriche et l'Allemagne. Freud y voit un narcissisme des petites différences (Freud, 1930).

Finalement nous supposons que l'identité nationale unique, dans un sens essentialiste, n'existe pas, mais qu'en fonction de l'espace public concerné, du contexte socio-culturel – ce qu'on appelle en anglais le *setting* – et du sujet abordé, différentes identités sont construites par le discours. C'est pour cela que nous parlons d'identités au pluriel. Les identités nationales sont en effet variables, dynamiques, fragiles, ambivalentes. D'autre part, nous supposons une interaction entre les esquisses d'identités proposées par les élites politiques et les médias d'un côté, et les productions langagières de tous les jours de l'autre. Pour tenir compte de cet aspect, nous avons constitué des corpus différents collectés dans les domaines publics et semi-publics.

Le corpus, les dimensions et les instruments de l'analyse

Nous avons développé notre méthode de description et nos instruments d'analyse de façon abductive, dans une confrontation constante avec la littérature scientifique (par exemple Bruckmüller, 1996 ; Heer, 1981 ; Kreissler, 1984 ; Pelinka, 1990 ; Stourzh, 1990 ; Zöllner, 1988) et des analyses pilotes de nos données, procédé que nous avons appliqué par la suite aux études de cas.

Les trois études qui se sont succédé à un rythme décennal ont été réalisées autour de dates significatives de l'histoire politique d'après-guerre, ou de leurs commémorations, à savoir la fondation de la Deuxième République en 1945, la signature du Traité d'État de 1955, permettant l'indépendance pleine et entière de l'Autriche, puis son adhésion à l'Union européenne en 1995.

En ce qui concerne les corpus, nous nous sommes appuyés sur des discours commémoratifs de responsables politiques, des programmes de partis politiques, des débats au parlement autrichien, des textes juridiques, des affiches et autres documents publicitaires, des articles de presse autrichiens, des émissions radio et TV, puis en particulier sur des discussions de groupe enregistrées et des interviews centrées sur le thème de l'identité nationale. Les documents relatifs aux discussions de groupe et aux interviews représentent pour nous le discours semi-public, les autres données le discours public et des médias (voir Tableau 1)

hat gelöscht: «

hat formatiert: Schriftart: Kursiv

hat gelöscht: »

hat gelöscht: es

hat gelöscht: Etat

hat gelöscht: les

Genre	1995	2005	2015
Discours commémoratifs	23	17	15
Articles de presse (quotidiens, magazines)	Env. 600	Env. 400	16,733
Émissions de radio/ de télévision (partiellement retranscrites)	-	-	456
Documents publicitaires	20	10	54
Catalogues de musées et d'expositions	-	5	11
Discussions de groupe (retranscrites intégralement)	7	2	8
Interviews (retranscrites intégralement)	24	-	13
Programmes de partis politiques	-	-	42
Débats parlementaires 1998-2015	-	-	757
Textes juridiques	-	-	154
Exemples de jurisprudence à partir de 1998 (relative à des questions de nationalité, d'asile et de droit de séjour)	-	-	92,505

Tableau 1. Corpus 1995 – 2005 – 2015

Le corpus de 2015, pour donner un exemple, comprend 15 discours commémoratifs de responsables politiques autrichiens, 8 discussions de groupe, 13 interviews centrées sur le thème de l'identité nationale, et un grand nombre d'articles de quotidiens et de magazines autrichiens, d'émissions de radio et de télévision et de débats du parlement (1998-2015), des programmes de partis politiques et des matériaux issus du droit (de Cillia *et al.*, 2020, p. 8-21).

D'un *point de vue analytique*, il importe de distinguer **trois dimensions d'analyse** interdépendantes :

- 1) les contenus de la construction discursive d'identités nationales ;
- 2) les stratégies argumentatives ;
- 3) les formes et les moyens de réalisation linguistique.

Les contenus de la construction discursive d'identités nationales

La grille d'analyse des contenus se focalise autour de 5 macro-thèmes, c'est-à-dire :

hat gelöscht: .

hat gelöscht: .

hat gelöscht: y

hat gelöscht: u

hat gelöscht: en

- 1) la construction imaginaire d'un « homo austriacus », d'un représentant ou d'une représentante typique de la nation ;
- 2) la narration d'une histoire politique commune ;
- 3) la construction discursive / langagière d'une culture commune ;
- 4) la construction discursive / langagière d'un présent et d'un avenir communs ;
- 5) la construction linguistique d'un « corps national » .

hat gelöscht: /e

hat gelöscht: /e

« L'homo austriacus » se réfère à des thèmes comme le rapport émotionnel à l'Autriche, une mentalité considérée comme typique de la nation autrichienne et des dispositions comportementales supposées ; il s'enrichit de différents moments de la genèse biographique (hasard, destin, origine, lieu de naissance, d'enfance et de jeunesse, de socialisation, de résidence), et se caractérise enfin par « l'activation » de l'identité nationale dans certaines situations, par exemple à l'étranger.

Les exemples du discours semi-public issus des discussions de groupes (DG) cités par la suite reflètent le plus fréquemment les caractéristiques du langage parlé spontané et comprennent par conséquent des ruptures de phrases, des répétitions, hésitations et pauses, voire des éléments dialectaux, ainsi que des inexactitudes grammaticales. Ces éléments fournissent des informations sociolinguistiques importantes. Il faut noter que les traductions en français ne peuvent rendre toutes les nuances sociolinguistiques des textes originaux reproduits ci-dessous.

L'exemple (1) a pour thème l'attachement émotionnel à l'Autriche et la fierté nationale, dont on semble prendre particulièrement conscience lors d'un séjour à l'étranger.

hat gelöscht:

hat gelöscht:

hat gelöscht:

Une retraitée juive de 88 ans qui est retournée en Autriche après des décennies d'exil (elle avait dû quitter le pays en 1938) :

(1) Je ne peux que dire, ma belle Autriche, et un peu plus tard, employant une métaphore qui personnalise le pays : je suis amoureuse de mon Autriche. Je suis amoureuse. (Retraitée, DG 2005)

hat formatiert: Schriftart: Nicht Kursiv

hat gelöscht: métonymie

(1) I kann nur sagen, mein schönes Österreich [...] Ich bin verliebt in mein Österreich. Ich bin verliebt. (Pensionistin, GD 2005)

L'exemple suivant (de 2016) met également l'accent sur cette prise de conscience lors d'un voyage à l'étranger et sur le lien affectif à la nation.

(2) Bien sûr, si vous voyagez en dehors de l'Autriche ou dans d'autres régions, un/ l'attachement à votre pays d'origine se renforce d'une certaine façon, ou devient conscient d'une manière ou d'une autre, quand on prend ainsi/ j'en prends donc conscience et ce sentiment s'impose à moi, oui. Que je hum le ressens cela alors, ah. Oui, il y a une sorte d'enracinement, un quelque part / à un / où on a sa place. (DG 2016)

hat gelöscht: e

(2) Natürlich wenn man außerhalb von Österreich oder in anderen Teilen herumreist, dann ein/ das Heimatgefühl sich irgendwie verSTÄRKT oder wie auch immer oder bewusst wird, wenn man so / also mir bewusst wird und sich hervordrängt, ja. Dass ich das ahm dann spür ah. Ja da gibt's irgendeine Verwurzelung, eine irgendwo eine / an einem/ einen/ wo man hingeHÖRT. (GD 2016)

La construction d'une histoire politique commune puise thématiquement dans les domaines suivants : les succès politiques, les grandes dates historiques, les défaites et les crises, les mythes fondateurs et d'origine. Dans le cas de l'Autriche, on relève notamment le mythe de « l'heure zéro », d'une « re-naissance », dans le sens d'une Autriche qui serait en quelque sorte ressuscitée en 1945. Le rapport au passé nazi, la relation entre victimes et coupables sont d'autres aspects mis en avant. Un rôle particulièrement important, et spécifique pour l'Autriche, revient au Traité d'État de 1955, une sorte de mythe fondateur de la II^e République (voir aussi Akpadji, 2020, p. 37-46).

hat formatiert: Kapitalchen

hat gelöscht: II

hat gelöscht: Etat

hat gelöscht: château de

hat gelöscht: A

Une scène historique joue un rôle éminent dans ce contexte : la signature du traité d'État autrichien au Palais du Belvedere, à Vienne, le 15 mai 1955. À l'issue de la cérémonie de signature par les ministres des affaires étrangères des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'URSS, Leopold Figl, ministre autrichien des affaires extérieures, déclare : « L'Autriche est libre » (« Österreich ist frei »). Immédiatement après, les ministres sortent sur le balcon du Belvedere (Voir Illustration 1) et Figl montre le traité signé aux nombreux Autrichiens rassemblés dans le jardin du château.



Illustration 1. La célèbre « scène au balcon » à l'issue de la signature du Traité d'État du 15 mai 1955 (de Cillia et Wodak 2009, p. 104)

Cette « scène au balcon » est ancrée si profondément dans la mémoire collective nationale qu'on peut facilement s'y référer en la contextualisant pour d'autres finalités, par exemple dans la publicité ou dans la production artistique, comme le montrent les exemples suivants de 2005, tout à fait caractéristiques.

En 2005, une affiche publicitaire pour un numéro spécial du magazine politique *News* à l'occasion du cinquantenaire du Traité d'État montre Figl présentant sur le fameux balcon... un exemplaire de la revue. Toujours en 2005, un flash publicitaire d'une maison d'ameublement place sur ce même balcon une famille imaginaire censément représentative de la famille autrichienne moyenne et largement connue car apparaissant dans d'innombrables spots publicitaires.

La même année, un balcon mobile (voir Illustration 2) porté par une grue circulait dans toute l'Autriche. Des volontaires pouvaient y prendre place pour déclarer : « l'Autriche est libre. »

hat gelöscht: Etat

hat formatiert: Schriftart: Kursiv

hat gelöscht: Etat

hat gelöscht:



Illustration 2. Balcon mobile dans l'année commémorative 2005 (de Cillia et Wodak, 2009, p. 121)

En 2015, une cérémonie quasi religieuse a été organisée dans la salle de la signature du Traité, durant laquelle des responsables politiques ont prononcé des discours de circonstance. Devant eux était placée la table sur laquelle avait été signé le Traité d'État et qui en présentait, telle une relique, l'original.

Ainsi, le Traité d'État est l'un des mythes les plus importants de la république autrichienne, ce que montre aussi le passage suivant extrait d'un discours commémoratif de 2005 :

(3) Notre déclaration d'indépendance en 1945 et le Traité d'État de 1955 sont les fondements de notre conscience nationale moderne. Le Traité d'État est l'acte de naissance de notre liberté. Il contient des droits, mais aussi des obligations. (Le chancelier autrichien Wolfgang Schüssel dans un discours à la télévision, 14 mai 2005)

(3) *Unsere Unabhängigkeitserklärung 1945 und der Staatsvertrag 1955 sind die Fundamente unseres modernen österreichischen Selbstbewusstseins. Der Staatsvertrag ist die Geburtsurkunde unserer Freiheit. Er enthält Rechte, aber auch Pflichten. (Der österreichische Bundeskanzler Wolfgang Schüssel in einer Fernsehrede, 14. Mai 2005)*

hat gelöscht: '

hat gelöscht: 'Etat

La construction d'une **culture supposément commune** se réfère à des aspects religieux, artistiques, scientifiques, techniques ou relevant de la culture populaire (sport, vêtements, traditions culinaires).

L'exemple suivant illustre l'importance de « la langue » commune pour l'identité nationale. La locutrice, une immigrée afghane, se réfère simplement à l'allemand, langue nationale :

(4) Je crois que si l'on parle la langue, on a bien le droit de s'appeler Autrichien, n'est-ce pas. (DG 2016)

(4) *Ich glaube, wenn man die Sprache kann, da kann man sich schon als Österreicher nennen, oder so. (GD 2016)*

hat formatiert: Französisch

Il est très fréquent que la variété spécifique autrichienne de la langue allemande soit mise en avant. La langue allemande est en effet une langue pluricentrique, comprenant trois variétés, l'allemand allemand, l'allemand autrichien et l'allemand suisse (Clyne, 1995 ; Ammon, 1995 ; de Cillia et Ransmayr, 2019). Dans les exemples suivants, les interlocuteurs insistent sur les différences qui séparent la variété autrichienne de l'allemand parlé en Allemagne. Il faut noter ici l'importance politique de cette spécificité linguistique. Ainsi, le traité d'adhésion de l'Autriche à l'Union européenne en 1995 est complété par un protocole spécifique (protocole n°10) protégeant 23 « austriacismes », mots typiquement autrichiens comme Marille (abricot) ou Karfiol (chou-fleur) (de Cillia 2006).

Une femme de Carinthie exprime l'importance de cet aspect :

(5) Et ce qui fait de MOI une Autrichienne ou un Autrichien, c'est dans ce cas peut-être tout simplement d'abord sûrement la LANGue, la LANGue autrichienne et... (DG 2016)

(5) *und ah was MI zur Österreicherin oder zum Österreicher, zur Österreicherin macht is in dem Foll vielleicht einfoch erstens amal sicher die SPRACHE, die österreichische SprAche, und... (GD 2016)*

En ce qui concerne **la construction d'un présent et d'un avenir** communs, nous distinguons les aspects suivants : la citoyenneté, les acquis politiques et sociaux, les problèmes politiques présents et futurs, les crises et les dangers, les vertus et les visions politiques.

Les acquis sociaux et politiques qui sont perçus par nombre d'Autrichiens comme exceptionnels sont mentionnés fréquemment. En 2016, 76% étaient fiers de la « qualité de vie supérieure » en Autriche (Market Institut, 2016). La sécurité sociale et les institutions politiques constituent un véritable fil rouge de nos discussions de groupe, en particulier pour les personnes âgées, comme le montre la citation suivante de 2005 :

(6) Ce que j'apprécie surtout en Autriche, c'est la sécurité économique, c'est une sécurité de base que nous avons tous, et je voudrais dire que cela ne va pas du tout de soi. (Retraitée, DG 2005)

hat gelöscht: ce

(6) Was ich vor allem an Österreich schätze, die wirtschaftliche Sicherheit, es ist eine Grundsicherheit, die wir alle haben, und i möchte sagen, das ist nicht selbstverständlich. (Pensionistin, GD 2005).

Mais en 2015, c'est la crise qui domine le discours : la crise économique ; la crise de l'Union européenne ; les mouvements de réfugiés en Europe. Et de l'autre côté, un discours de sécurité qui demande à renforcer les frontières. Ce qui nous amène à la **cinquième dimension de notre analyse**. C'est ce que nous appelons « **le corps national** », c'est-à-dire le territoire national avec ses frontières, ses qualités naturelles et ses paysages (comme la Wachau, cette partie de la vallée du Danube devenue patrimoine mondial). Certaines œuvres architecturales (par exemple les monuments qui portent une charge symbolique comme la cathédrale Saint-Étienne à Vienne) peuvent être conceptualisées comme faisant partie du corps national. Et souvent, le corps national est lié à des personnages connus (Sigmund Freud, Bruno Kreisky, Franz Klammer, Conchita Wurst etc., comme dans la phrase citée en exergue) comme partes pro toto, ce que montre l'exemple (7), où le topos du petit pays est lié à des Autrichiens célèbres.

hat gelöscht: E

hat gelöscht: cf.

(7) Et puis je suis fière de l'Autriche. Pourquoi ? Parce qu'un petit pays a vraiment engendré autant de personnes très en vue. Même dans l'après-guerre, soyons sincères. (DG 2005)

hat gelöscht: réellement

(7) Dann bin ich stolz auf Österreich, warum? Weil ein kleines Land hat so viele wirklich prominente Menschen hervorgebracht. Auch in der Nachkriegszeit. Sin ma uns ehrlich. (GD 2005)

En 2015, ce sont surtout les frontières et le territoire politique délimité par ces frontières qui dominant le discours : il s'agit de « défendre » ce territoire contre un « flux » de réfugiés en construisant des clôtures de sécurité, aux yeux d'une partie de la population et des partis politiques du moins. L'illustration suivante montre un ensemble de connotations et de mots composés à partir du terme Grenze (frontière), récoltés dans notre corpus des médias de 2015. La taille représente la fréquence des mots respectifs. Le schéma révèle que certains termes ou expressions comme *barrière anti-migrants*, *contrôle aux frontières* ou encore *police frontalière* sont particulièrement employés dans le contexte de ce qu'on a voulu appeler en 2015 la « crise des réfugiés ».

hat gelöscht: de «

hat gelöscht: »

Ce qui nous intéresse particulièrement dans ce contexte, ce sont les **stratégies constructives** qui aident à construire l'unicité, la singularité et qui recourent à des procédés discursifs qui contribuent à fonder et à établir une certaine identité nationale. En premier lieu, il s'agit de procédés linguistiques qui constituent des groupes nationaux à l'aide de certains actes de référence, des groupes des « nous » par exemple, grâce à l'emploi du pronom « nous » en combinaison avec l'étiquetage toponymique « Autrichiens » (« nous autres Autrichiens »).

Parmi toutes les sous-stratégies qui peuvent être au service des quatre macro-stratégies discursives mentionnées ci-dessus, nous n'en citerons que trois :

hat gelöscht: je n'en citerais

- 1) les **stratégies de l'accentuation et de la présupposition de l'unicité nationale** qui construisent la singularité du groupe national,
- 2) les **stratégies de l'accentuation et de la présupposition de l'identité et de la similitude** qui visent à construire à l'aide de moyens linguistiques l'égalité et l'homogénéité temporelles, territoriales et interpersonnelles,
- 3) les **stratégies de l'accentuation et de la présupposition de la différence** qui produisent linguistiquement l'hétérogénéité et la différence dans les domaines mentionnés ci-dessus.

L'exemple suivant montre très bien cette **accentuation de l'unicité** et de la singularité nationale. Le locuteur emploie le singulier collectif (« l'Autrichien »), ce qui est assez courant dans l'expression de stéréotypes, et singularise ensuite le groupe de référence défini par le « nous » en lui attribuant la caractéristique extrêmement vague de « se distinguer d'autrui d'une manière ou d'une autre » :

(8) Alors je crois que l'Autrichien se distingue de tout autre personne d'une manière ou d'une autre ; sinon, on ne serait pas soi-même..., sinon, on ne serait pas Autrichiens, n'est-ce pas ? Tous ensemble, on ne serait pas un peuple n'est-ce pas ? (DG 1995)

(8) *Also i glaub: daß si der Österreicher von jeden andern irgendwie unterscheidet: sonst war ma ka eigen / sunst war ma net Österreicher net? war ma jo olle kein ein Volk net?* (GD 1995)

L'exemple (9) nous montre comment fonctionne **la stratégie de la présupposition de l'identité et de la similitude** au sein d'une nation, stratégie d'importance centrale pour la construction et la reproduction de l'identité nationale.

Une femme du groupe des retraités en 2005 compare de façon stéréotypée les Autrichiens et les Autrichiennes à des représentants typiques d'autres nations. Elle résume les expériences de sa vie professionnelle de la façon suivante :

(9) ... et puis j'ai trouvé quand même que nous autres Autrichiens, .. hum, .. nous sommes rapides comme les Italiens, intelligents comme les Suisses, hum, soigneux comme les Allemands l'étaient autrefois, et je mettrais l'accent partout plutôt sur le côté positif. Ce qui est négatif, c'est la politique. (DG 2005)

(9) und da hab ich trotzdem gefunden, dass wir Österreicher, ah, wir san schnell wie die Italiener, gscheit wie die Sch(weizer)/ ah, akkurat, wie die Deutschen damals waren, und/ also eher überall das Positive würd ich hervor(kehren). Das Negative ist die Politik. (GD 2005)

L'exemple suivant de 2016 montre comment une femme du Burgenland définit – construit – son « austriacité », si on peut le formuler ainsi.

(10) Ce qui fait de moi une Autrichienne, c'est bien sûr la bureaucratie, le passeport et ainsi de suite. Mais je crois que c'est aussi l'histoire, c'est-à-dire quand j'ai grandi, l'enseignement scolaire, la télévision, Heinz Conrads [chansonnier et interprète de chansons viennoises], le concert du Nouvel An. W1 rit brièvement. Ah, ces / ces choses et aussi l'allemand du Burgtheater (théâtre national autrichien) qui nous distingue tellement des Allemands. Rit brièvement. Et ah, ah / et / et / et ça / et aussi cette littérature autrichienne. Cela fait de moi une Autrichienne. (GD 2016)

(10) Was mich zur Österreicherin macht, is natürlich die Bürokratie, Pass und so weiter. Aber ich glaub, es is auch die Geschichte, also w / wie ich aufgewachsen bin, die/ die Schulbildung, das Fernsehen, der Heinz Conrads, das Neujahrskonzert. W1 lacht kurz. Ahh, diese/ diese Sachen und auch das Burgtheater-Deutsch, das uns ja von den Deutschen so unterscheidet. Lacht kurz. Und ah, ah und, und des, und auch diese österreichische Literatur. Das macht mich zur Österreicherin. (GD 2016)

La **stratégie de l'accentuation et de la présupposition des différences entre les nations** (par exemple entre les Autrichiens de souche et les immigrés) sert souvent à la délimitation négative face à un groupe national extérieur. Le locuteur de l'exemple (11) met l'accent sur les différences entre les étrangers vivant en Autriche et les Autrichiens en ce qui concerne la mentalité et la façon de vivre. Le singulier collectif « le Méridional » renvoie ici aussi à la formulation stéréotypée d'un préjugé. Le locuteur a recours à une sorte de théorie vulgarisée du déterminisme social et il insinue que le conflit entre les Autrichiens et les étrangers vivant en Autriche serait en quelque sorte préprogrammé, donc inévitable à cause de l'influence du climat sur les différences de comportement.

hat gelöscht:

hat gelöscht:

hat gelöscht: (

hat gelöscht:)

hat gelöscht: (

hat gelöscht:)

hat gelöscht: (r

hat formatiert: Schriftart: Kursiv

hat gelöscht:)

hat formatiert: Schriftart: Nicht Kursiv

hat gelöscht: (

hat gelöscht:)

hat gelöscht:)

hat gelöscht: (

hat gelöscht:))

(11) Ce sont .. hum... des mentalités fond / fondamentales et ces manières de vivre différentes / je trouve que c'est tout simplement parce que peut-être le Méridional – à cause de la chaleur qui règne là-bas fait forcément davantage la sieste pendant la journée et reste couché et qu'il ne s'éveille en fait que le soir, n'est-ce pas ? Ce sont évidemment des antagonismes qui entraînent chez nous automatiquement des conflits. (DG 1995)

hat gelöscht:

hat gelöscht: fond / ces fondamentales ... hum ...

hat gelöscht: .

(11) *Es san ganz grund/ diese grundlegendn - öh Mentalität und aus den untaschiedlichn Lebensformen / i man des - liegt schon - öh allein darin, dass vielleicht da Südlända - bedingt durch die dort herrschende Hitze ebm mehr untatogs - öh Siesta mocht und herumliegt und eignlich am Obnd erst munta wird. Nein? Des san natürlich Gegensätze die automatisch bei uns zum Konflikt führn.* (GD 1995)

hat gelöscht:

L'exemple (12) nous montre le rôle important joué par les différences pour la délimitation du groupe national par rapport à d'autres nations semblables ou voisines (« le narcissisme des petites différences » de Freud). La différenciation de l'Autriche par rapport à l'Allemagne est très souvent abordée explicitement :

(12) A l'étranger, on est / on est mis dans le même sac que les Allemands. Et si vous / si vous dites alors on est Autrichien, on ne vous comprend pas (en quelque sorte). « Toi aussi, tu parles allemand, donc tu es un Alleman »- « Non, je suis Autrichien, non ? » En fait, on se démarque quand même très fortement des Allemands. (DG 2016)

hat gelöscht: '

hat gelöscht: d'

hat gelöscht: '

hat gelöscht: '

(12) *Man wird / man wird in einen Topf geworfen im Ausland mit den Deutschen. Und wenn man/ wenn man dann sagt, man is Österreicher, wird des (irgendwie) net kapiert. Du redest ja auch Deutsch, dann bist a Deutscher. Naa, i bin Österreicher, na. Also man grenzt sich schon sehr stark von den Deutschen ab.* (GD 2016)

La troisième dimension d'analyse concerne les moyens et formes des réalisations linguistiques.

Moyens et formes de réalisation linguistiques

Le corpus des documents relatifs à la construction discursive de l'identité recèle un très grand nombre de moyens de réalisation linguistique. Nous avons focalisé les analyses sur les modèles rhétoriques (« Muster »), les éléments lexicaux et les unités lexicales qui permettent d'exprimer l'unité, l'égalité, la singularité, la continuité, l'autonomie et l'hétéronomie.

Le pronom « nous » sous toutes ses formes dialectales, de même que les déterminants possessifs correspondants sont d'une importance centrale dans le discours relatif à la nation et à l'identité nationale. Le « nous » peut renvoyer à des référents très différents selon le contexte.⁵ Dans la plupart des cas cependant, il fait référence aux « Autrichiens ». Ce « nous national » comprend ou

Kommentiert [...1]: Mon, ton, son (déterminants) versus le mien, le tien, le sien (pronoms)

hat gelöscht: pronoms

⁵ Pour un compte rendu systématique des référents possibles du plus complexe des pronoms personnels, « nous », voir Wodak *et al.*, 1998, p. 99-102.

hat formatiert: Schriftart: Kursiv

bien seulement les citoyens autrichiens d'aujourd'hui comme dans l'exemple (13a), ou bien, il peut aussi être « élargi historiquement » comme dans l'exemple (13b) pour inclure également les Autrichiens déjà morts. L'exemple définit un « nous historique », en l'occurrence en référence aux deux guerres mondiales que le locuteur, né après 1945, n'a pourtant pas vécues personnellement :

(13a) ... qu'on peut être content qu'on est né ici et qu'on, que nous pouvons vivre ici. (DG 2005)

(13a) ... *dass man froh sein kann, dass man hier geboren wurde - und m- / man / dass wir hier lebm können.* (GD 2005)

(13b) ... nos deux guerres, que nous avons perdues. (DG 1995)

(13b) ... *unsere beiden Kriege, wos ma verloren hobm [die wir verloren haben].* (GD 1995)

Dans d'autres contextes thématiques, le « nous » de nos corpus discursifs se réfère également à d'autres ensembles, soit à des constellations plus vastes, tel le groupe des « Européens » (« Nous devons nous solidariser face aux États-Unis et face au Japon »), soit des unités plus réduites, comme les Slovènes, les Croates, minorités vivant en Autriche, etc. Dans la plupart des cas toutefois, le « nous » fait référence au « groupe du nous » des Autrichiens. Les discussions en groupe ont fait apparaître que le pouvoir suggestif, l'annexionisme verbal de ce « nous » est tellement fort que même les participants très critiques face à des généralisations nationales ne peuvent que difficilement s'en extraire : il arrive toujours un moment où tous, y compris ces derniers, sont conduits à employer le « nous » en parlant des Autrichiens.

Un second moyen important pour constituer des groupes est **l'emploi des noms génériques anthroponymes** comme les Autrichiens, les Allemands, les Suisses, les Italiens, les Portugais, les Turcs, le Méridional. Ils sont d'ailleurs presque exclusivement utilisés sous la forme masculine, souvent au singulier (masculin générique) et servent à une généralisation et une essentialisation stéréotypée.

Enfin, les **personnifications** donnent une forme anthropomorphe, humaine, à des entités abstraites comme les nations, les rendant vivantes et invitant à l'identification. L'exemple (14), tiré d'un discours du chancelier Wolfgang Schüssel en 2005, illustre ce procédé. Basé sur le mythe de la renaissance de l'Autriche en 1945, il présente le nouvel État comme un nouveau-né innocent,

hat gelöscht: Autriche

hat gelöscht: des

Kommentiert [...2]: Je supprime car il ne s'agit pas d'un anthroponyme.

hat gelöscht: l'étranger,

suggérant ainsi que cette Autriche n'est en rien concernée par les événements survenus entre 1938 et 1945.

(14) C'est l'heure de naissance de la Deuxième République. [...] Le drame de cette guerre de six ans et le traumatisme du régime de terreur national-socialiste jettent une ombre noire sur le berceau de cette renaissance rouge-blanc-rouge, mais l'enfant vit. Au milieu de ruines, de la misère, de la faim et du désespoir, cette petite nouvelle Autriche vit parce que ce jour-là, tous dressent leur regard vers le futur. (le chancelier W. Schüssel, discours du 27 avril 2005)

(14) *Es ist die Geburtsstunde der Zweiten Republik. [...] Das Drama dieses sechsjährigen Krieges und das Trauma des nationalsozialistischen Terrorregimes werfen aber düstere Schatten auf die Wiege dieser rotweißbroten Wiedergeburt, aber das Kind lebt. Inmitten von Ruinen, Not, Hunger und Verzweiflung lebt dieses kleine, neue Österreich, weil an diesem Tag alle nach vorne schauen.* (Bundeskanzler Schüssel, Rede am 27.4.2005)

Pour conclure : les changements 1995 – 2005 – 2015

Cette présentation visait à expliquer comment l'école de Vienne de l'analyse du discours aborde l'analyse de la construction discursive des identités nationales, et quels sont ses procédés méthodologiques, en illustrant le propos de quelques exemples. Dans les discours, l'accent est mis sur la construction linguistique de l'égalité des membres de la nation au sein de cette dernière, sur ses caractéristiques, ressenties comme spécifiques, son unicité par rapport aux autres collectifs, et par conséquent, sa différenciation au regard de ces derniers. La nation autrichienne n'est d'ailleurs que rarement mentionnée explicitement dans nos données semi-publiques que sont les discussions en groupe. Mais il n'y a aucun doute sur l'existence d'une nation autrichienne, oscillant entre ce qu'on appelle en allemand Staatsnation, État-nation – et Kulturnation, l'idée d'une nation fondée sur la culture commune. Et comme nous l'avons constaté au début, les identités nationales sont variables, dynamiques, ambivalentes. L'identité nationale unique, dans un sens essentialiste, n'existe pas. Nous parlons donc d'identités au pluriel.

Dans le discours politique, on trouve des éléments non controversés comme le traité d'État de 1955 ou l'État-providence, mais aussi des éléments controversés comme la neutralité autrichienne ou le tabou plus ou moins grand du passé nazi. Les identités sont construites de manières diverses par les différents sujets lors des discussions de groupe et les interviews. Pour certains, la citoyenneté, le passeport acquis par le hasard de la naissance, constituent leur identité nationale, pour d'autres il s'agit de l'ascendance familiale « multiculturelle », enracinée dans la monarchie Austro-Hongroise. Certains soulignent l'importance de la « langue d'État » commune, ou bien de

hat verschoben (Einfügung) [1]

hat gelöscht: Resumé

hat gelöscht: L

hat gelöscht: ¶

hat gelöscht: «

hat gelöscht: »

hat gelöscht: -

hat gelöscht: Etat

hat gelöscht: «

hat gelöscht: »

hat gelöscht: -

la variété autrichienne de la langue allemande, d'autres encore insistent sur les constructions identitaires multilingues. D'aucuns se définissent par opposition aux immigrants, contrairement à ceux qui critiquent la politique d'exclusion à l'égard des migrants, renforcée au cours de la dernière décennie. L'attachement émotionnel à la nation / à l'Autriche est souvent abordé dans les discussions et s'exprime de manière variable: on aime son pays, on est content d'y vivre, ou encore on en est fier, que cela soit sans réserve ou bien sous forme ambivalente comme dans la citation suivante :

(15) Je dois le dire franchement, je suis fier d'être Autrichien, mais j'ai honte de temps en temps des décisions des responsables politiques. (GD 2016)

(15) *Ich muss ehrlich sagen, ich bin stolz Österreicher zu sein, aber ab und zu auch schäme mich bei Entscheidungen der Politiker.* (GD 2016)

Notre étude longitudinale a montré la robustesse et la flexibilité de nos hypothèses de base et des catégories d'analyse présentées au début, selon lesquelles les identités nationales sont construites discursivement avec différents degrés d'unicité, de similitude, de distinctions et de différences. La flexibilité et la dynamique diachronique des constructions identitaires se traduisent par des évolutions constatées durant les deux décennies couvertes par nos enquêtes (1995 – 2018). Un aspect important de ces transformations résulte par exemple des processus liés à la mondialisation qui ont pu contribuer plus récemment à une résurgence du nationalisme, entre autres en Autriche (voir également Wodak, 2020). Cette relation dynamique entre constance et changement peut être illustrée à l'aide des exemples suivants :

Le mythe de l'heure zéro – avec la métaphore de la renaissance de l'Autriche en 1945 comme « nouveau-né » – est très fréquent dans notre corpus de discours publics de 2005, contrairement aux travaux de 1995 et 2015. Il faut rappeler à ce sujet que le gouvernement de cette période a été isolé au niveau international à cause de la participation du parti populiste de droite FPÖ au gouvernement à partir de 2000. C'est pour cette raison que les commémorations de la République ont eu alors un rôle particulier dans la politique identitaire officielle.

En ce qui concerne **la neutralité autrichienne**, elle a été déclarée obsolète par une partie des partis politiques en 1995 – en 2005 et 2015 au contraire, elle ne fait plus l'objet de controverses.

Les **relations avec l'Europe et l'UE** ont été perçues positivement en 1995 et même en 2005, tandis qu'en 2015, l'accent a été mis sur l'euroscpticisme et sur les prétendues crises (« crise

hat gelöscht: immigrants

hat gelöscht: cf.

hat gelöscht: .

hat nach oben verschoben [1]: Les changements 1995 – 2005 – 2015*

hat formatiert: Schriftart: Nicht Fett, Kursiv

grecque », « crise des réfugiés »), particulièrement dans le discours politique public et dans les médias.

En ce qui concerne le débat **sur le passé nazi et la relation entre victimes et coupables** par rapport à ce passé nazi, les discours politiques du corpus de 2005 s'efforcent de construire une sorte de « communauté de victimes », mêlant à la fois les victimes de la Shoah, les victimes des bombardements, les soldats tombés durant la guerre. En 2015, à l'initiative des médias (surtout la radio-télévision autrichienne ORF), il y a eu pour la première fois une discussion sur les « crimes de la phase finale » (immédiatement avant la capitulation du régime nazi). La télévision autrichienne a par exemple diffusé le 15 mai 2015 un film sur les crimes commis contre les Slovénes autrichiens à Peršmanhof en Carinthie (*Der Graben / Grapa*, de Birgit Sommer), et le président autrichien Heinz Fischer a déclaré à la télévision qu'Auschwitz faisait partie de l'identité autrichienne.

hat gelöscht: « Grapa » / «

hat gelöscht: »

Quant à la **construction de la différence avec les « autres »**, ceux qui sont perçus comme particulièrement différents regroupent en 1995 les ressortissants des pays de l'Europe de l'Est et du Sud-Est. En 2005-2006, il s'agit presque exclusivement des migrants musulmans, en particulier turcs. C'est également vrai en 2015, lorsque les différences par rapport aux réfugiés sont ressenties comme de plus en plus profondes, du moins par une partie des participants aux discussions en groupe.

hat gelöscht: im

Ces évolutions constatées dans nos documents reflètent les transformations de la société autrichienne. Concernant l'immigration et les réfugiés, il faut mentionner le très important élan de solidarité dont a fait preuve la société civile autrichienne en 2015. Ce mouvement de solidarité cependant s'essouffle dès la fin 2015. Inversement, on peut noter l'importance croissante des symboles du nationalisme banal, avec un recours accru aux stéréotypes nationaux, à un concept de patrie (*Heimat*) rétrograde, aux hymnes, au drapeau national, par les populistes de droite dans les campagnes électorales – le pathos et la dramatisation dans le discours en sont le résultat.

hat gelöscht: «

hat gelöscht: »

En 2015, l'accent est de plus en plus mis sur le « **corps national** ». Les athlètes et les chanteurs sont instrumentalisés, et dans le cadre des débats sur la sécurité, les réfugiés et la migration, le thème de la frontière revient au premier plan, ainsi que, plus généralement, les actes permettant la démarcation et l'exclusion. Ainsi, les populistes demandent un contrôle efficace des frontières,

voire leur fermeture et la construction d'une clôture frontalière, tout comme la limitation quantitative des demandes d'asile.

Pour revenir aux travaux sur l'identité nationale, en ce qui concerne **le rôle de la langue**, il convient tout d'abord de noter que la variété autrichienne de l'allemand constituait un aspect important dans le discours des médias en 1995 (voir le protocole n° 10 du traité d'adhésion de l'Autriche à l'Union Européenne, de Cillia, 1997, 2006). Dans le discours semi-public, ce thème n'a cessé de jouer un rôle central dans la construction de l'identité aux trois périodes d'enquête en 1995, 2005 et 2015.

Au niveau politique, le rôle de la langue en tant que langue d'État, a connu un changement significatif par rapport à 1995 et 2005. Aujourd'hui prédomine une conception monolingue de l'État autrichien et de la nation, conséquence des changements institutionnels et des modifications législatives sur la citoyenneté et le droit de séjour. Le niveau d'allemand dont les candidats à la nationalité autrichienne doivent faire preuve lors de tests écrits devient de plus en plus élevé. Il en va de même pour les immigrés ressortissants de pays tiers. S'il n'en était pas du tout question en 1995, des connaissances du niveau B1 du Cadre de Référence Européen sont demandées en 2015. Dans le discours politique, les populistes de droite exigent des classes séparées pour les enfants parlant d'autres langues maternelles que l'allemand si leurs connaissances d'allemand ne sont pas suffisantes. Aujourd'hui, en 2020, ces classes existent. Certaines forces politiques en appellent même à une loi qui obligerait les enfants à parler exclusivement allemand dans les écoles, même pendant les récréations.

Ce type d'évolution résulte de l'interaction de fait entre un discours populiste de droite et des mesures législatives qui a conduit à une « normalisation » de ces concepts au cours de la dernière décennie et place désormais les positions des populistes de droite au centre de la vie politique. Il convient toutefois de nuancer ce constat sur la base d'éléments issus du discours semi-public, documentés par les discussions de groupe et les interviews. Dans ce type de contexte en effet, des voix critiques s'élèvent contre ce genre de politique, comme l'illustre par exemple le passage cité ci-dessus (15).

Références

AKPADJI Rodrigue, 2020, *Comment l'Autriche devint une nation. Genèse d'une identité nationale autrichienne après la Seconde Guerre mondiale*, Paris, L'Harmattan.

- AMMON Ulrich, 1995, *Die deutsche Sprache in Deutschland, Österreich und der Schweiz. Das Problem der nationalen Varietäten*, Berlin, Walter de Gruyter.
- ANDERSON Benedict, 1994 [1988], *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, Londres, Verso.
- BRUCKMÜLLER Ernst, 1996, *Nation Österreich. Kulturelles Bewußtsein und gesellschaftlich-politische Prozesse*, Vienne/Cologne/Graz, Böhlau.
- BOURDIEU Pierre, 1984, *Questions de sociologie, Édition augmentée d'un index*, Paris, Les Editions de Minuit.
- DE CILLIA Rudolf, 1997, « 'Alles bleibt, wie es ist'. Österreichs EU-Beitritt und die Frage des österreichischen Deutsch », *Jahrbuch Deutsch als Fremdsprache*, 23, p. 239-258.
- DE CILLIA Rudolf, 2006, « 'Sieg im Marmeladekrieg' - Das Protokoll Nr. 10 zehn Jahre danach », dans A. Fill, G. Marko, D. Newby et H. Penz éd., *Linguists (don't) only talk about it. Essays in Honour of Bernhard Kettemann*, Tübingen, Stauffenburg, p.123-139.
- DE CILLIA Rudolf, 2015, « Deutsche Sprache und österreichische Identität/en », dans A. Lenz, T. Ahlers et M. M. Glauning éd., *Dimensionen des Deutschen in Österreich. Variation und Varietäten im sozialen Kontext*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, p. 149-164.
- DE CILLIA Rudolf, REISIGL Martin et WODAK Ruth, 1999, « The discursive construction of national identities », *Discourse and Society*, 10/2, p. 149-173.
- DE CILLIA Rudolf et WODAK Ruth, 2002, *Zwischen Monolingualität und Mehrsprachigkeit. Zur Geschichte der österreichischen Sprachenpolitik*, dans H. Barkowski et R. Faistauer éd., ... in *Sachen Deutsch als Fremdsprache. FS für Hans-Jürgen Krump zum 60. Geburtstag*, Hohengehren, Schneider-Verlag, p. 12-27.
- DE CILLIA Rudolf et WODAK Ruth, 2006, *Ist Österreich ein 'deutsches' Land? Sprachenpolitik und Identität in der Zweiten Republik*, Innsbruck, Studien Verlag.
- DE CILLIA Rudolf et WODAK Ruth, éd., 2009, *Gedenken im 'Gedankenjahr'. Zur diskursiven Konstruktion österreichischer Identitäten im Jubiläumsjahr 2005*, Vienne/Innsbruck, StudienVerlag.
- DE CILLIA Rudolf et RANSMAYR Jutta, 2019, *Österreichisches Deutsch macht Schule. Bildung und Deutschunterricht im Spannungsfeld von sprachlicher Variation und Norm*, Vienne, Böhlau.
- DE CILLIA Rudolf, WODAK Ruth, RHEINDORF Markus, LEHNER Sabine, 2020, *Österreichische Identitäten im Wandel. Empirische Untersuchungen zu ihrer diskursiven Konstruktion*, Vienne, Springer.
- CLYNE Michael G., 1995, *The German language in a changing Europe*, Cambridge, Cambridge University Press.
- FREUD Sigmund, 1930, *Das Unbehagen in der Kultur. Gesammelte Werke Band 14, 474*, Francfort sur le Main, Fischer Verlag.
- GUMPERZ John, 1982, Introduction, dans *Discourse Strategies (Studies in Interactional Sociolinguistics)*, Cambridge, CUP, p. 1-8.
- HEER Friedrich, 1981, *Der Kampf um die österreichische Identität*, Vienne, Cologne, Graz, Böhlau.

hat formatiert: Englisch (USA)

KREISSLER Felix, 1984), *Der Österreicher und seine Nation. Ein Lernprozeß mit Hindernissen*, Vienne, Cologne, Graz, Böhlau.

KRZYŻANOWSKI Michal, 2010, *The Discursive Construction of European Identities: A Multi-level Approach to Discourse and Identity in the Transforming European Union*, Frankfurt, Lang.

MARKET INSTITUT, 2016, *Der Nationalstolz der Österreicher und Österreicherinnen*, en ligne : www.market.at/news/details/der-nationalstolz-der-oesterreicher-und-oesterreicherinnen.html (consulté le 25 mars 2019).

PELINKA Anton, 1990, *Zur österreichischen Identität. Zwischen deutscher Vereinigung und Mitteleuropa*, Wien, Ueberreuter.

RHEINDORF Markus, 2017, « Diskursanalyse in der Linguistik: Der Diskurshistorische Ansatz », dans F. Wilk éd., *Sprache und Identität. Tagungsband der Wissenschaftlichen Gesellschaft für Theologie*, Neunkirchen, Neunkirchener Verlag, p. 17-62.

SICURELLA Federico, 2020, *Speaking for the Nation: Intellectuals and Nation-Building in the Post-Yugoslav Space*, Amsterdam, Benjamins.

STOURZH Gerald, 1990), *Vom Reich zur Republik. Studien zum Österreichbewußtsein im 20. Jahrhundert*, Vienne, Wiener Journal.

WODAK Ruth, 2015, *Politics of Fear: What right-wing populist discourses mean*, Londres, Sage.

WODAK Ruth, 2020, *Politik mit der Angst. Die schamlose Normalisierung rechtspopulistischer und rechtsextremer Diskurse*, Vienne et Hambourg, Edition Konturen.

WODAK Ruth, NOWAK Peter, PELIKAN Johanna, GRUBER Helmut, DE CILLIA Rudolf und MITTEN Richard, 1990, *'Wir sind alle unschuldige Täter'. Diskurshistorische Studien zum Nachkriegsantisemitismus*, Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp.

WODAK Ruth, DE CILLIA Rudolf, REISIGL Martin, LIEBHART Karin, HOFSTÄTTER Klaus et KARGL Maria, 1998, *Zur diskursiven Konstruktion nationaler Identität*, Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp.

WODAK Ruth, DE CILLIA Rudolf, REISIGL Martin et LIEBHART Karin, 2009 [1999], *The discursive construction of national identities*, 2nd revised Edition, Edinburgh, EUP.

ZÖLLNER Erich, 1988, *Der Österreichbegriff. Formen und Wandlungen in der Geschichte*, Vienne, Verlag für Geschichte und Politik.

Rudolf de Cillia est professeur retraité de linguistique appliquée et de recherches sur l'enseignement des langues à l'Institut de linguistique de l'Université de Vienne

Ruth Wodak, professeure émérite de l'Université de Lancaster et de l'Université de Vienne, est sociolinguiste et chercheuse en linguistique de discours.

hat formatiert: Schriftart: 12 Pt., Kapitälchen

hat formatiert: Schriftart: 12 Pt.

hat formatiert: Schriftart: 12 Pt., Kursiv

hat formatiert: Schriftart: 12 Pt.

hat formatiert: Englisch (USA)

hat formatiert: Schriftart: 12 Pt., Kapitälchen

hat formatiert: Schriftart: 12 Pt.

hat formatiert: Schriftart: 12 Pt., Kursiv

Formatiert: Links, Ebene 1

hat formatiert: Schriftart: 12 Pt.

hat formatiert: Englisch (USA)

Formatiert: HTML Vorformatiert, Links, Abstand Vor: 6 Pt., Zeilenabstand: 1,5 Zeilen

hat gelöscht: ¶

hat formatiert: Französisch